

Les cadeaux au psychothérapeute

Bruno Fortin, psychologue à l'Unité de médecine familiale Charles-Lemoyne

Le cas clinique

La patiente vulnérable en dépression donne des cadeaux à son psychothérapeute. Plus ou moins à l'aise avec de petits cadeaux, celui-ci se sent obligé de réagir lorsque la valeur et la fréquence des cadeaux progressent de manière importante. La patiente se considère sans valeur et idéalise le psychothérapeute de façon grandiose et excessive. Elle se sent obligée de payer pour l'attention qu'elle reçoit sans, de son point de vue, en être digne. La patiente réagit au refus du prochain cadeau comme à un rejet de sa personne et fait une tentative de suicide. « C'est comme si vous m'aviez mise à la poubelle! » dit-elle au psychothérapeute.

La recherche le dit

La réception de cadeaux a été identifiée comme un des incidents critiques significatifs en psychothérapie (Plutchik, Conte et Karasu, 1994). Dans un questionnaire soumis à 223 psychothérapeutes, Willingham et Boyle (2010) rapportent que peu de cadeaux sont refusés (6,9 %). Les participants différencient une pratique sociale normale d'une situation excessive qui relève de la psychopathologie du patient.

Les cadeaux seront plus facilement acceptés s'ils sont évalués subjectivement comme ayant une faible valeur pécuniaire. Cela comprend les biscuits, les chocolats et autres cadeaux faits à la main par le patient. Le psychothérapeute tient compte du contexte culturel dans lequel le cadeau se situe (Noël, par exemple). Le cadeau de fin de thérapie est considéré comme une expression acceptable de gratitude. Les répondants au questionnaire exprimaient un certain plaisir à recevoir un cadeau, tout en reconnaissant l'aspect relationnel significatif. Interprété comme un simple geste de gratitude, le geste est peu souvent commenté.

La signification du cadeau, comme tous les autres événements de la vie, peut toutefois être explorée ou discutée en psychothérapie. Pourquoi les mots ne suffisent-ils pas? La valeur pécuniaire n'est pas la seule variable en jeu. Le cadeau peut être interprété comme un acte de gratitude, mais aussi comme un acte d'agression (Spandler et coll., 2000). Pourquoi le patient insiste-t-il pour donner un cadeau qui met pourtant le psychothérapeute mal à l'aise? Les patients qui exigent que leur cadeau soit exposé en permanence dans le bureau du psychothérapeute, qui donnent un cadeau à caractère intime, sensuel ou sexuel dépassant les frontières de la psychothérapie ou qui sont déjà connus pour leurs efforts répétés pour acheter l'affection des gens qui les entourent donnent au psychothérapeute une occasion d'intervenir qu'il ne faut pas laisser passer.

Certains psychothérapeutes reçoivent beaucoup de cadeaux alors que d'autres n'en reçoivent jamais (Spandler et coll., 2000). On peut alors se demander si certains comportements du psychothérapeute affaiblissent les frontières et encouragent sa propre gratification.

Certains cadeaux ont une signification explicite difficile à ignorer : un livre de formation à la psychothérapie, un livre expliquant les caractéristiques ethniques du patient, un livre présentant les réussites spectaculaires des personnes de même couleur de peau que le patient (Spandler et coll., 2000).

À l'intérieur de limites où le psychothérapeute n'adopte pas une attitude abusive, séductrice ou donnant un caractère de lucre à l'échange, l'attitude rigide de refus absolu de tout cadeau a laissé place dans la réalité à l'exploration de la signification du cadeau, à son impact sur la relation et sur le patient (Smolar, 2002). Comme pour tout comportement qui peut poser un problème éthique, la discussion avec les collègues et la vérification des règles pertinentes peuvent s'avérer nécessaires.

La situation décrite au début de cet article a été résolue lorsque le psychologue a expliqué à la patiente qu'il comprenait l'intensité de son besoin, mais aussi que, travaillant en milieu hospitalier, il ne voulait pas être payé deux fois pour son travail. Après l'avoir encouragée à nouveau à exprimer sa gratitude avec des mots et des cartes, il lui annonça que dorénavant tous ses cadeaux seraient reçus puis remis à la fondation de l'hôpital. La patiente vérifia si c'était bien le cas puis décida de faire du bénévolat pour la fondation, éliminant l'intermédiaire.

Vous pourrez trouver ces articles complets ou leurs résumés à partir de la base de données EBSCO.

Bibliographie

- Plutchik, R., Conte, H. R., et Karasu, T. B. (1994). Critical Incidents in Psychotherapy. *American Journal of Psychotherapy*, 48, 1, 75-83.
- Smolar, A. I. (2002). Reflections on Gifts in the Therapeutic Setting: the Gift from Patient to Therapist. *American Journal of Psychotherapy*, 56, 1, 27-45.
- Spandler, H., Burmon, E., Goldberg, B., Margison, F., et Amos, T. (2000). A double-edged sword: understanding gifts in psychotherapy. *European Journal of Psychotherapy, Counselling & Health*, 3, 1, avril 2000, 77-101.
- Willingham, B., et Boyle, M. (2010). Not a neutral event: Clinical psychologists' experiences of gifts in therapeutic relationships. *Psychology and Psychotherapy: Theory, Research and Practice*, 84, 170-183.